



Panel's title : ...Living in the margins and its effects on identity
Titre du panel : .La marginalité comme productrice d'identité

Coordinator (Affiliation, University...) : Charlotte THOMAS (NORIA)

Language : Français / English

Topics : (Arts, Politics, History, Migration)

Panel presentation :

.According to anthropologists VeenaDas and Deborah Poole, margins are territories where the State's law and order should indefinitely be reaffirmed. Margins should thus constantly be thought of in terms of their relationship to the center, State-led policies of inclusion and exclusion produce marginality. This marginality applies to every aspect of the daily life of the margins' inhabitants, from the enforcement of laws to the production of one's identity. Michel Foucault's position on the therefore non-existence of a pure exteriority summarizes this situation: "the margin is a myth". Thus, margins appear as a product of the center, but cannot be considered or reduced to a passive object. Contrariwise, margins are autonomous political spaces, whose territorial as well as identity boundaries are shaped in interaction with the center. Interactions can be of different natures and range from collusion to resistance. In addition, living at the margins socializes inhabitants in a certain way that influences the social and political dispositions of their identity. In this respect, margins encompass both a territory and its inhabitants. Marginality can consequently be exported and displaced through its inhabitants. Using political science, geography and political anthropology, this panel explores the identity that is produced by margins located in India and in Laos. Two communications offer a special insight on margins by exploring "exported" marginality. Overall, studying margins and marginality informs us on the production of the State.

Résumé du panel :

Selon les anthropologues VeenaDas et Deborah Poole, la marge se définit comme un espace où la loi et l'ordre étatiques doivent sans cesse être réaffirmés. La marge est donc nécessairement pensée en relation avec le centre: les logiques étatiques d'inclusion et d'exclusion produisent la marginalité. Celle-ci a trait à tous les aspects de la vie quotidienne du « marginalisé », de l'application des lois à la production de l'identité nationale. Ainsi, pour reprendre la formule de Michel Foucault par laquelle il récuse l'existence d'une extériorité absolue : « la marge est un mythe ». Si la marge n'est donc produite que dans son rapport au centre, elle n'en est pas pour autant réduite à être un objet ou un acteur passif. Au contraire, elle est un territoire politique autonome dont la construction des frontières territoriales et identitaires se fait en interaction avec le centre. Cette interaction peut être de diverses natures, de la collusion à la résistance. De plus, vivre aux marges de l'Etat socialise l'acteur à cette marginalité qu'il intègre comme dispositions politique et sociale de son identité. Dès lors, la marge n'est plus uniquement un territoire mais également ses habitants : elle peut donc être véhiculée et même « exportée » vers le centre à travers ceux-ci. En mobilisant la science politique, la géographie et l'anthropologie politique, les quatre communications de ce panel proposent d'explorer la production de l'identité à laquelle donne lieu la marginalité en Inde et au Laos. Deux communications offrent par ailleurs un regard décalé en étudiant la marginalité « exportée ». In fine, ces regards portés sur la marginalité nous renseignent sur la production et l'entretien de l'Etat.

Key words : ... ; identity... ; .margins.. ; .Laos ; India ..



Participants :

1) Name(s) (Affiliation, University...) :Charlotte THOMAS..... (.....NORIA.....)

Communication's title : Being Kashmiri in Delhi: Living in the Margins in the Capital City of India
Titre de la communication : Etre cachemiri à Delhi : vivre en marge dans la capitale indienne

Language : Français / English :

Presentation :

his communication is based on fieldwork conducted in Delhi in September 2016 among the Kashmiri residents of the capital city of India. This study was handled while the Valley was facing a violent insurgency that had started in July. Informants range from 19 to 40 years old. The youngest informants had settled in Delhi for 6 months, while the oldest had been living in Delhi for up to 10 years. This communication shows that marginality produces a special identity that does not fade away with distance, but rather strenghtens in contact with the "Others". For Kashmiris, being socialized to insurgency and violence since the 1990s has produced a specific "Kashmiri identity", which is reinforced and consolidated by the contacts with the Center, while having personal relationships with non-Kashmiri friends does not impact the dynamic. The positive Kashmiri identity has yet to be defined by informants. On the other hand, its negative dimension is proeminent, and can be equated with the deep and widespread rejection of the Indian State shared by the Kashmiri population: national rejection is the glue of Kashmiri nationalism. In Kashmir, socialization to insurgency produces a specific practice of public spaces and social mobilizations. Informants export this behaviour when they settle in Delhi, despite the city being non-militarized. Ultimately, the communciation shows that for some informants, settling in Delhi is an act of resistance towards the Indian State, which is perceived as an occupying power.

Résumé :

Cette communication s'appuie sur un travail de terrain réalisé à Delhi en septembre 2016 auprès des exilés cachemiris, et alors que la Vallée était en proie à une insurrection violemment réprimée depuis juillet. Les enquêtés ont entre 19 et 40 ans et vivent à Delhi depuis 6 mois, jusqu'à plus de 10 ans. La communication montre que la marginalité a produit une identité qui ne s'estompe pas lorsqu'elle est importée dans le centre, mais se renforce. La socialisation des acteurs à l'état insurrectionnel caractérisant le Cachemire depuis les années 1990 a produit une identité « cachemirie » que le contact avec le centre renforce et réaffirme, que les acteurs aient développé des relations interpersonnelles avec des non-cachemiris ou pas. Si les contours de cette identité sont flous et fluctuants selon les acteurs, le point commun est le rejet absolu de l'Etat indien. La socialisation a également produit une pratique de l'espace public et virtuel que les acteurs reproduisent à Delhi, même s'ils ne vivent plus dans un territoire hautement militarisé (armée indienne et militants). Enfin, la communication montre que pour certains, venir à Delhi est une stratégie de résistance face à l'Etat indien perçu comme un occupant.

Key words : Kashmiri conflict... ; long-distance nationalism... ; .Delhi .. ; .identity..



2) Name(s) (Affiliation, University...) : . Danielle TAN (IRASEC)

Communication's title : The Chinese enclaves in the Golden Triangle: How the Margins Participate in the Centralization of the Lao State.

Titre de la communication : Les enclaves chinoises du Triangle d'or, ou comment les marges participent à la centralisation l'État laotien

Language : Français / English :

Presentation :

This presentation will focus on the role of Chinese networks in reshaping the margins of North Laos that are part of the notorious Golden Triangle, a transnational space known to have been a historic center of opium and heroin production. Over the last fifteen years, under the influence of Chinese capital and migrants, these border margins have been restructured into special economic zones and turned into little more than Chinese enclaves on Lao territory, benefiting from a regime of extraterritoriality and recalling the concessions imposed on China in the mid-nineteenth century by the colonial powers. While analysts have been eager to see the emergence of a Chinese neo-colonialism, this research tries on the contrary to highlight the complexity of the political processes at work, where margins constitute nodes of power, places of negotiation, as well as multiple repertoires of identity due to the diversity of cross-border connections. I will show how the Chinese networks have become key partners in the Lao state's "last enclosure" (Scott 2009) strategy to conquer, modernize, domesticate and make profitable its rebel margins. This frontier region is a privileged observation site for rethinking centre/periphery and lowlands/highlands relations, as well as the modes of resistance produced by the Montagnards to preserve and reinvent their identity.

Résumé :

. Cette présentation s'intéressera au rôle des réseaux chinois dans la reconfiguration des marges du Nord-Laos qui font partie du « Triangle d'Or », un espace transnational connu pour avoir été un foyer historique de production de l'opium et de l'héroïne. Ces quinze dernières, sous l'action des capitaux et des migrants chinois, ces marges frontalières transformées en zones économiques spéciales sont devenues de véritables enclaves chinoises bénéficiant d'un régime d'extraterritorialité rappelant ironiquement les concessions imposées à la Chine par les puissances coloniales. Alors que les analystes se sont empressés d'y voir l'émergence d'un néo-colonialisme chinois, cette recherche tente au contraire de mettre en avant la complexité des processus politiques à l'œuvre, où les marges constituent des nœuds de pouvoir et des lieux de négociation, ainsi que des répertoires multiples de l'identité en raison de la diversité des connexions transfrontalières. Je montrerai comment les réseaux chinois constituent des partenaires clés dans la stratégie de « last enclosure » (Scott 2009) engagée par l'État laotien pour conquérir, moderniser, rentabiliser et domestiquer ses marges rebelles. Cette région-frontière est un site d'observation privilégié pour repenser les relations centre/périphérie, plaines/montagnes, ainsi que les modes de résistance produits par les Montagnards pour préserver et réinventer leur identité.

Key words : : Laos ; Golden Triangle ; Chinese engagement ; Borderlands ; State-formation; Identity



3) Name(s) (Affiliation) : . Xavier Houdoy (Geography, University Paris VIII)

Communication's title : **An Identity to Borrow: Claiming to be a “Northeasterner” in Today’s New Delhi**

Titre de la communication : **Une identité d’emprunt pour combattre l’exclusion : se revendiquer « Northeasterner » à New Delhi**

Language : Français / English :

Presentation :

This presentation deals with the production of a "Northeastern" identity in New Delhi, where fieldwork has been conducted in 2014 and 2016. The territory commonly known as "Northeast" carries a history of discrimination and exclusion within India. This labeling provokes ambiguous and at times conflicting types of engagement with the state and the notion of Indian identity among local populations. When leaving their home region, people of the region discover that their territorial belonging often constitutes a stigma. Progressively integrating this normative image of the margin, they gradually take up the label "Northeastern" and transform it into a borrowed identity, with fuzzy outlines. This identity production, which takes place far from the home region, is based on a shared experience of marginality that tends to mitigate most of the tribal, social and political cleavages at stake in the territory of origin. The paper analyzes how the de-territorialized aspect of this Northeastern identity allows bypassing the main mechanisms of exclusion by creating a space of belonging in a "central" territory such as New Delhi. By doing so, this borrowed identity induces a new relationship between the margin and the State. Yet, its legitimacy appears challenged by the very diverse social and political trajectories people who borrow this identity are going through.

Résumé :

Cette communication porte sur la production d’une identité « Northeastern » à New Delhi, où a été menée une enquête de terrain en 2014 et 2016. Le territoire communément appelé « Nord-Est » fait historiquement l’objet d’une identification discriminante à l’échelle de l’Inde. Cette labellisation provoque chez les populations locales des rapports ambigus, voire conflictuels envers l’Etat et la notion d’identité indienne. En quittant leur territoire d’origine, les ressortissants de la région découvrent que leur appartenance territoriale constitue un stigmate. En intégrant progressivement cette image normative de la marge, ils s’approprient le label « Northeastern » et le transforment en une identité d’emprunt, aux contours flous. Cette production identitaire, qui s’effectue loin du territoire d’origine, se fonde sur une expérience partagée de la marginalité, ce qui atténue les clivages tribaux, sociaux et politiques propres au territoire d’origine. Cette communication analyse comment la dé-territorialisation de l’identité « Northeastern » permet de contourner les mécanismes d’exclusion habituels en instaurant une appartenance à un territoire « central » comme celui de New Delhi. Si elle induit une reformulation du rapport de la marge vis-à-vis de l’Etat, elle risque cependant de voir sa légitimité contestée depuis son territoire d’origine.

Key words : India ; Identity ; Belonging ; Exclusion



4) Name(s) (Affiliation) : . Glen Chua (Anthropology, University of Toronto)

Communication's title : Identities at the Margins: Tribe, Religion, and a Conversation between the Two

Titre de la communication : L'identité aux marges : dialogue entre tribu et religion

Language : Français / English :

Panel :

Tribal, Christian, Indian “others” – the people of Meghalaya, located in the north-eastern peripheries of India, constitute part of a region dominated by the narrative of marginality on multiple registers. The notion of Northeast India as a “borderland” relies on its fiction as a cohesive, fixed and bounded territory. The making of such frontier zones is part of the political myth about the natural unity of a territory, wherein representational homogeneity establishes the frontier as an instrument of state policy, through which the central government protects its interests and resources. Moving beyond discussions of the state as a political or administrative form that weakens at its margins, it is productive to consider how practices and politics at territorial or social margins shape the practices that constitute “the state” and the national ethos. National identity and identitarian politics, in particular, are shaped by the experience of being in the peripheries and are made and unmade through relational processes of inclusion and exclusion. Considering that ethnography from the geopolitical margins illuminate issues pertinent to the metropole, this fieldwork-based paper examines the intersection of ethnic and religious identity formation in Meghalaya. It specifically examines the dynamic roles of tribalist discourse and Christianity in the production of identities and identitarian cultural practices that come to be the grounds of difference and, sometimes, conflict.

Key words : : Northeast India ; Identity ; Religion ; Christianity ; Ethnicity